Groupe-6 / Yann Kersalé

Christophe Morin

Le duo Yann Kersalé-Mark Wilson (Groupe-6) formé pour le centre technique d'Aulnay (à gauche); le lancement du chantier Issy-Vanves-Clamart, le 4 juin.

DES TANDEMS ARTISTES-ARCHITECTES POUR LE GRAND PARIS EXPRESS

« C'est une commande publique d'art d'une ampleur inédite, à l'échelle de toute la métropole », s'enthousiasme José-Manuel Gonçalvès, le directeur artistique du programme. Chacune des 68 gares du réseau du Grand Paris Express sera en effet dotée d'une œuvre intégrée à l'architecture. « Par rapport au 1 % artistique où l'œuvre est généralement incluse en fin de projet, nous avons réfléchi dès le départ en termes de cocréation, en associant les architectes au choix des artistes », indique Pierre-Emmanuel Becherand, responsable de la culture et de la création à la Société du Grand Paris. A la suite de cette concertation, une douzaine de tandems ont été constitués.

Œuvres pérennes ou nomades

Pour la gare de Champigny Centre (agence Richez Associés), Michelangelo Pistoletto prépare ainsi une « œuvre signal » sur la notion de respect, en écho à la présence du musée de la Résistance. La plasticienne Ann Veronica Janssens investira les profondeurs de la gare de Saint-Maur (Cyril Trétout/ANMA) pour une installation sur la perception de la couleur. Quant à Yann Kersalé, il a été retenu pour intervenir sur les façades du centre technique d'Aulnay dessiné par Mark Wilson (Groupe-6). Les autres tandems sont Laurent Grasso et David Trottin (Châtillon-Montrouge), Ivan Navarro et Dominique Perrault (Villejuif), Pablo Valbuena et Jérôme Brunet (Issy), Superflex et Philippe Gazeau (Issy-Vanves-Clamart), Numen et Frédéric Neau (Vitry), Thierry Boutonnier et Sensual City Studio (pour tous les parvis), Berger & Berger et Aldric Beckmann (Aulnay). La totalité des tandems sera connue d'ici 2019. La programmation du Grand Paris Express se décline par ailleurs sous la forme d'œuvres nomades et de rassemblements culturels et festifs autour des chantiers. Enfin, la jeune création sera sollicitée par des appels à concours pour réaliser des tables d'orientation virtuelles, des horloges et des enseignes de gare. Si la diversité des équipes marque le chantier, de grands principes directeurs ont été fixés par Jacques Ferrier. Et, pour l'ensemble des gares, le mobilier a été confié à Patrick Jouin et la signalétique à Ruedi Bauer.
Au total, 1,6 M€ sera consacré à la programmation artistique et culturelle. Une enveloppe que les organisateurs espèrent doubler par la mise en place d'un fonds de dotation destiné à recueillir des financements privés. ***Mathieu Oui***

Benoit Florencion

UN GÉANT DU COWORKING À PARIS

Le leader mondial du coworking s'installe dans la capitale. Après Londres, Berlin et Amsterdam, la société américaine WeWork a ouvert, début avril, son premier site parisien de travail partagé : 12 000 m² dans un bâtiment Art déco du IXe arrondissement – ancien siège d'Areva entièrement restructuré. Visant principalement les TPE et PME, WeWork propose 2 300 postes de travail, dans des bureaux aux configurations diversifiées – ouvertes ou fermées – mais aussi plusieurs bars et espaces de restauration et de services. Sans compter la connexion aux près de 90 000 membres de sa plateforme communautaire. A l'automne, elle ouvrira dans le Marais un deuxième immeuble ; avec ses 7 000 m² réaménagés, l'ancien siège des Galeries Lafayette affichera une capacité de 1 000 postes de travail. D'autres projets pourraient suivre. A Londres, deux ans et demi après l'ouverture de son premier bâtiment, la société propose pas moins de 17 sites de coworking. La start-up a été fondée en 2010 par Adam Neumann et Miguel McKelvey dans l'idée de bouleverser le marché de l'immobilier d'entreprise. Elle gère désormais 123 sites dans 38 villes et 13 pays ; et attaque aujourd'hui le marché de l'immobilier résidentiel avec des « espaces de vie partagés » baptisés « WeLive ». ***Frédéric Mialet***